

19^{ème} Dimanche après la Pentecôte

« L'amour des ennemis »

L'Église Orthodoxe nous enseigne comment mettre en œuvre non seulement dans l'Église mais surtout dans notre existence quotidienne, les valeurs évangéliques dont nous savons que le début, le milieu et la fin, s'enracinent dans cette source unique qui est « *l'amour de Dieu pour l'homme, qui engendre l'amour de l'homme pour Dieu, pour l'Église et pour le prochain* ». Le saint Évangile résume parfaitement cette ascèse de vie par cette parole simple mais d'une grande profondeur spirituelle, en nous disant : « *ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites le également pour eux* », et « *montrez-vous compatissant, comme votre Père céleste est compatissant* ».

Saint Paul nous rappelle que si nous possédons toutes les richesses matérielles et tous les savoirs du monde, mais si nous sommes sans amour, alors nous ressemblons à une « *timbale creuse* ». Cela signifie que si je veux être aimé et béni par l'autre, je dois moi le premier l'aimer et le bénir sans attendre quelque chose en retour. Que nous dit l'apôtre saint Jean ? « *celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas* », cela signifie que mon amour pour Dieu est la mesure juste de mon amour pour mon frère. L'Église dans sa grande sagesse a mis ce dimanche sous le signe de l'amour non seulement du frère, mais aussi sous le signe infailible de « *l'amour des ennemis* ». Saint Silouane dit « si nous n'aimons pas nos ennemis alors notre âme ne se trouvera dans un certain calme que par moment, mais si nous les aimons, la Paix sera jour et nuit dans notre âme ! »

Voilà la grande ascèse, la grande œuvre d'amour que Dieu lui-même a déposé comme un trésor de bénédictions dans nos cœurs : « *l'amour des ennemis* ». Ne sommes-nous pas les disciples de Celui qui a dit : « *aimez ceux qui vous haïssent, pardonnez à ceux qui vous persécutent, priez pour ceux qui vous font du mal* », aimer ainsi est-il possible sans la grâce divine ? Bien sur que non, et pourtant nous voilà invités à essayer d'aimer comme Dieu nous aime, afin que nous devenions les dignes fils et filles de notre Père du ciel

N'est-ce pas d'abord dans l'Église que nous qui nous disons croyants et orthodoxes, devons apprendre à nous aimer les uns les autres ? Mais si notre cœur, se laisse empoisonner par les tentations du Malin et du vieil

homme en nous, si notre cœur est comme le dit le Christ : « *rempli de jalousie, de mauvaises pensées, de haine, de désobéissance envers Dieu, de paroles dissimulées remplies d'hypocrisie* », alors notre malheur est indicible, notre détresse douloureuse, et hélas, notre vie soi-disant spirituelle est une totale illusion psychique et charnelle.

Que signifie pour nous aimer ? Le Christ répond lui-même en nous disant « *celui qui m'aime, c'est celui qui garde mes commandements et les mets en pratique* », et l'un de ces saints commandements nous dit « *tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». La question que nous devrions nous poser est, comment m'aimer moi-même, sans tomber dans le narcissisme ? Ainsi, nous les Chrétiens sommes-nous appelés à réaliser cette œuvre impossible par nos seules forces humaines, « *aimer, aimer et encore aimer* » et cela dans la totale gratuité, à l'image et à la ressemblance de la Divine Trinité.

Saint Paul désigne clairement qui en nous est notre véritable ennemi, oui, nous le connaissons bien, puisque grâce à nous, il nous persécute, c'est celui que l'Écriture sainte appelle le « *vieil homme* » psychique et charnel qui ne fonctionne que de manière égocentrée et égoïste, c'est lui le narcissique pathologique. Le vieil homme chaotique et insensé qui n'a aucune réalité autre que celle que nous lui accordons, par nos pensées, paroles et actes contraires à la vie évangélique et orthodoxe.

Que faire alors direz-vous peut-être ? Pour ne plus succomber encore et encore aux pièges du vieil homme, notre pratique spirituelle consistera à ne plus être dupe de soi-même, à ne plus croire que l'illusion et la réalité sont la même chose. Aimer, c'est apprendre à ne pas juger, ni soi-même et encore moins l'autre, mais accomplir librement et avec persévérance la vie et la voie évangélique à laquelle je crois en tant que Chrétien orthodoxe.

Être au clair avec moi-même, sortir de l'obscurité qui m'aveugle, accepter que la chute soit toujours possible, mais croire que je peux toujours me relever, avancer vers la rencontre possible avec Dieu, avec l'autre et surtout avec moi-même. C'est à dire vivre ce qui est mon cheminement personnel et qui peut en son temps, me libérer de tous mes ennemis intérieurs, tous ces personnages que je joue plus ou moins bien, tous ces masques que je porte pour me fuir, me dissimuler ou m'imposer. Devenir une personne et refuser de jouer un personnage, être un visage et non un masque.

Ne pensons pas que la compassion aimante ne s'adresse qu'à l'autre, non, elle s'adresse d'abord à nous-mêmes, pourquoi ? Parce que si

nous sommes injustes, si nous nous laissons déborder par des pensées contraires à l'esprit évangélique, à cause de l'endurcissement de notre cœur, alors, nous engendrons en nous le vieil homme et toutes ses folies. Dans cet état contre nature, rien ne sert de nous accabler par des reproches stériles, ou de faire porter à l'autre le fardeau de nos propres péchés et limites.

L'Esprit de Dieu nous est donné pour ne pas succomber aux tentations d'un monde aveuglé par les illusions, alors demandons-Lui son aide inestimable, en apprenant à aimer l'autre, car c'est en « *aimant l'autre* » ennemi ou non, que je serais moi-même aimé de Dieu.

Et si je connais enfin qui je suis, alors je connais aussi pourquoi j'existe et dans cette sagesse divino-humaine, dans ce don divin, je peux devenir celui qui aime et qui peut se laisser aimer. Car en vérité, ne peut se laisser aimer que celui ou celle qui désirera dans son cœur accueillir l'amour inconditionnel de notre Dieu. Ne pas aimer, c'est se condamner à demeurer un individu dont l'existence n'a aucun sens réel, c'est s'interdire de devenir une personne spirituelle accomplie.

Amen !

Père SILOUANE

23 octobre 2022